Notre biosphère

Parc naturel régional de Brière

À la découverte de la Biodiversité de

Saint-Joachim

Parc naturel régional de Brière

Une autre vie s'invente ici

Saint-Joachim

parc-naturel-briere.com

Avant propos

JACQUES COCHY
ADJOINT À L'ENVIRONNEMENT
SAINT-JOACHIM

Située au cœur du Parc, Saint-Joachim est au cœur de marais reconnus pour leur précieuse biodiversité à laquelle nos iles habitées contribuent à leur manière. Qui n'a pas remarqué au printemps le ballet des guifettes aux abords de la Clairvaux où elles nichent en abondance ou sur la chaussée du Millaud les grands échassiers perchés et caquetant dans la héronnière de la Rochette ; ils prélèvent leur dime de poissons mais régulent également avec les anguilles la population d'écrevisses en surnombre. Toute une faune utile et régulatrice s'affaire dans nos jardins, nos marais et nos canaux qui doit être protégée en bannissant insecticide, herbicide et autres produits chimiques. C'est déjà le cas pour les services techniques depuis plusieurs années, et il appartient à chacun au quotidien d'en faire autant : d'abord ne pas nuire !

Notre biotope recèle aussi de quelques espèces moins désirables qui défraient les chroniques nationales ; je veux parler des moustiques ;cependant, quelques anges gardiens veillent sur notre relative tranquillité si nous nous éloignons un peu des curées, ce sont les chauve-souris ; elles consomment jusqu'à 3000 moustiques par nuit, logent discrètement dans nos murs et nos greniers ou dorment à l'église et peuvent même traverser la Brière pour venir chasser dans nos levées ; préservons ensemble leurs habitats. Encore plus discrètement, de nombreuses espèces d'oiseaux et de plantes rares se cachent dans nos milieux de roselières comme dans les prairies fauchées ou pâturées de marais et de gagneries. Nous pourrons peut-être les apercevoir au détour d'un chemin si nous savons être attentifs et à condition de préserver une mosaïque de milieux adaptés à chacune de ces espèces, prairies, roselières, franges arborées …

Cet Atlas de Biodiversité Communale voulu par le parc et les communes nous donne une formidable occasion de regarder avec attention cette biodiversité ordinaire qui nous entoure et que nous connaissons si peu. La Brière recèle des trésors comme en témoignent les magnifiques photos qui illustrent cet atlas ; prenons le temps de découvrir cette faune et cette flore qui nous sont révélées, sachons les observer et les préserver.

Bonne lecture !

ÉRIC PROVOST,
PRÉSIDENT DU SYNDICAT MIXTE
DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE BRIÈRE

Notre ambition et notre engagement doivent être à la hauteur du territoire remarquable dans lequel nous vivons. Acteur de la préservation des paysages, de la faune et de la flore, le Parc naturel régional de Brière accompagne les communes s'engageant dans la construction et la mise en œuvre d'atlas. Il promeut le développement de politiques locales en faveur de la biodiversité.

Les Atlas de la biodiversité communale, dans lesquels la commune de Saint-Joachim a voulu s'inscrire, sont un bel exemple de l'appui du Parc aux communes. Lancé en 2019, ce programme a d'abord intégré 8 communes volontaires sur lesquelles des inventaires et une sensibilisation des publics ont été menés : Montoir-de-Bretagne, Donges, Saint-Malo- de-Guersac, Besné, Trignac, Pont-Château, Prinquiau et Crossac. Fort de la dynamique de ces premiers atlas, en 2021, c'est l'ensemble des communes du territoire du Parc qui ont émis le souhait de s'engager dans une démarche d'atlas, dont la commune de Saint-Joachim.

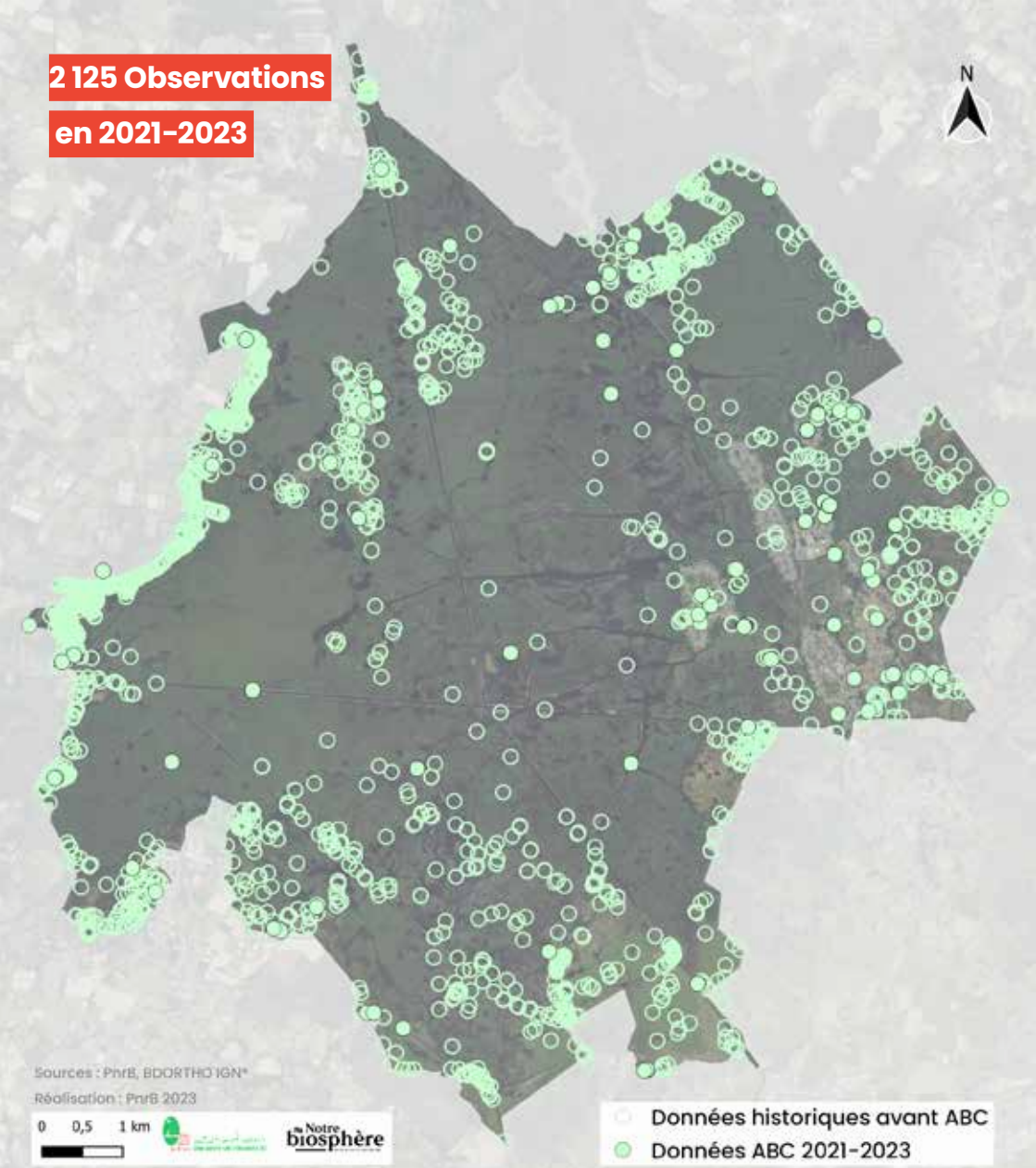
Depuis 2019, ce ne sont pas moins de 60 000 ha d'habitats naturels qui ont été cartographiés et plus de 21 000 observations de faune collectées. Du côté des habitants, ce sont 387 animations qui leur ont été proposées, pour plus de 3 000 participations, alors que 500 enfants suivaient un projet fédérateur lié aux atlas. L'amélioration des connaissances sur le patrimoine naturel et son partage auprès des habitants n'ont jamais été aussi importants.

Produit d'une volonté politique locale, l'Atlas de la biodiversité de Saint-Joachim résulte d'une opération conjointe entre la commune, le Parc, les associations partenaires, la Région des Pays de La Loire, le Département de Loire-Atlantique, Cap-Atlantique La Baule-Guérande Agglomération, Saint-Nazaire Agglo, l'Office Français pour la Biodiversité et le FEDER (Fonds européen de développement régional).

Aujourd'hui, nous sommes ravis et fiers de vous présenter les résultats des Atlas de la biodiversité communale. Au cours de votre lecture, vous pourrez découvrir quelques espèces d'insectes parmi les 136 ayant été observées à Saint-Joachim en 2022, la présence de roselières accueillant une faune et une flore fragile, ou encore la forte valeur patrimoniale de nos prairies sèches et humides qui se côtoient en harmonie.

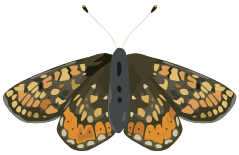
Cet atlas s'adresse à la fois aux citoyens, aménageurs et décideurs pour leur permettre de découvrir la biodiversité communale, mais aussi pour faciliter les décisions et la mise en place d'actions de préservation et de restauration de la nature.

Bonne lecture,



La commune de Saint-Joachim présente la particularité de comprendre sur son territoire cadastré, le marais de Grande Brière Mottière, propriété indivise des habitants des 21 communes riveraines dont la gestion est conférée à la Commission Syndicale de Grande Brière Mottière. Si ce grand marais bénéficie d'un statut juridique particulier et « extra communal » qui lui est propre, dans un souci de continuité géographique, l'Atlas de la Biodiversité de Saint-Joachim tient compte des données historiques connues sur ce marais pour y révéler la richesse floristique, faunistique et paysagère qu'il contient. La campagne d'inventaires complémentaires de la biodiversité menée entre 2021 et 2023 dans le cadre de l'ABC, s'est essentiellement concentrée en dehors de ce marais indivis, sur les gagneries (centre des îles) et les marais privés (marais de Boulaie, marais de Lony) de Saint-Joachim.

8 260 ha
habitats naturels



41
espèces de papillons de jour
(74 dans le département)

35
espèces de libellules
(60 dans le département)

38
espèces d'orthoptères
(68 dans le département)

La biodiversité de Saint-Joachim en chiffres

18
espèces de chauves-souris
(23 dans le département)

89
espèces d'oiseaux nicheurs
(421 dans le département)

3
espèces de reptiles
(10 dans le département)

3
espèces d'amphibiens
(15 dans le département)

© P.Trécul / Romulée à petites fleurs

Roselières

© P.Trécul

6 227 ha
de roselières

Elles se développent sur les rives des plans d'eau et des canaux ainsi que dans les marais soumis à des inondations prolongées. Ces végétations sont dominées par des plantes hélophytes (qui vivent les pieds dans l'eau) telles que le Roseau commun, la Baldingère faux-roseau ou le Marisque. Elles représentent des formations denses qui servent d'abri à de nombreux oiseaux tels que le Bruant des roseaux, le Butor étoilé ou encore la Locustelle luscinioïde.

Les roselières briéronnes sont également un point d'étape pour de nombreux oiseaux migrateurs, qui trouvent refuge et nourriture au milieu de leur long voyage en direction du continent africain pour passer l'hiver. Aussi, certaines araignées rares telle que *Tetragnatha isidis* ou encore certains micromammifères, comme le Rat des moissons, s'épanouissent dans ce milieu si singulier.

© P.Sabine

BUTOR ÉTOILÉ

Cet échassier, inféodé aux roselières, est considéré comme vulnérable à l'échelle nationale. Les marais briérons, possédant l'une des principales populations françaises, jouent un rôle primordial dans sa conservation. Son chant est semblable à une corne de brume, si puissant que lorsque l'on tend l'oreille, on peut entendre l'oiseau reprendre son souffle avant de chanter. Par mimétisme, ce héron peut se tenir droit comme un piquet et suivre le mouvement des roseaux dans le vent afin de passer inaperçu dans la roselière.

© P.Trécul

CONOCÉPHALE DES ROSEAUX

Cet insecte orthoptère (de la famille des criquets et sauterelles) fréquente uniquement les zones humides. On le trouve le plus souvent le long des ruisseaux ou dans les prairies humides, au cœur de massifs de joncs ou de roseaux. Les femelles déposent leurs pontes dans les tiges creuses de ces plantes qui les protègent du froid et des inondations prolongées.

© P.Trécul

LESTE DRYAS

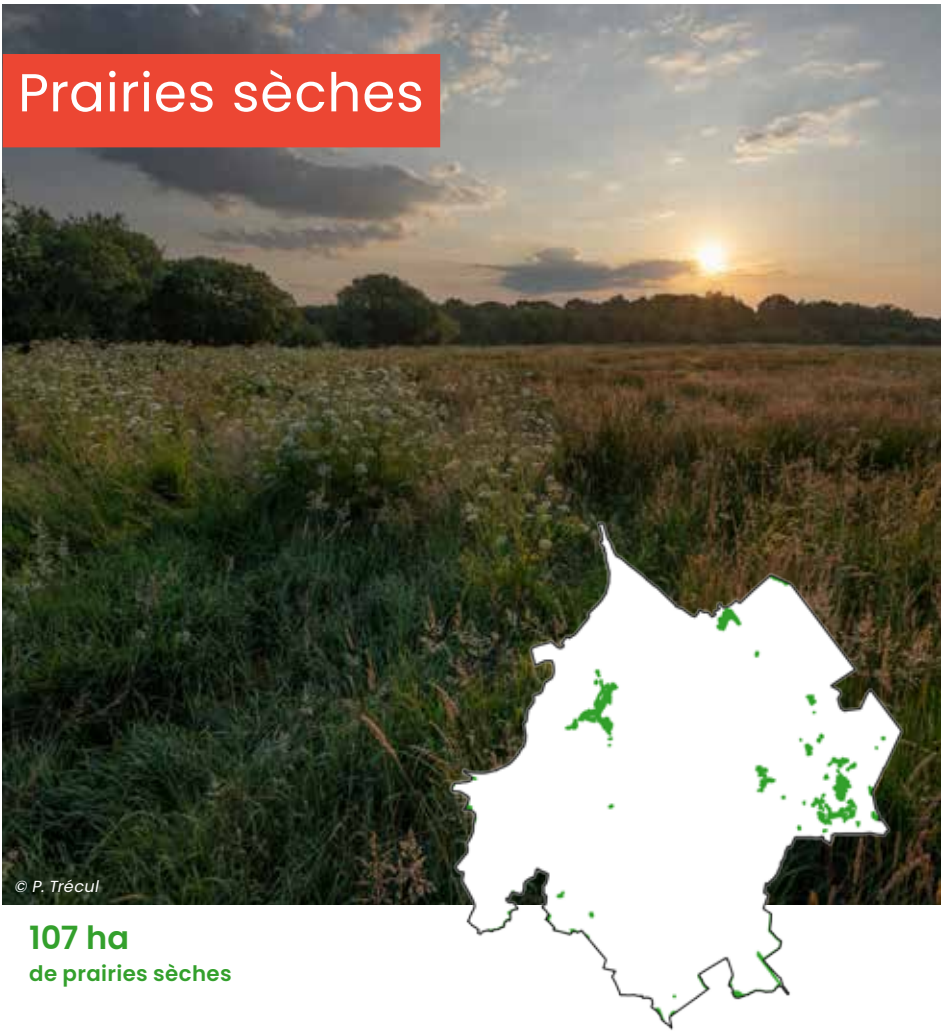
Malgré la raréfaction du cortège d'espèces de libellules en Brière, le territoire est un bastion pour le Leste des bois. L'espèce est présente sur l'ensemble du département, mais en raréfaction au nord de la Loire-Atlantique. Cette espèce peut être observée aux abords de mares et fossés mêmes non boisés. Elle est cependant sensible aux assèchements précoces, de plus en plus fréquents de nos jours.

©P.Trécul

GUIFETTE MOUSTAC

Avec son apparence de mouette, la Guifette moustac se différencie des espèces marines par sa préférence pour des habitats d'eau douce. Plutôt rare en Europe, la Brière constitue un bastion pour la reproduction de l'espèce. Lors de la période de reproduction, elle construit un petit radeau flottant à base de roseaux et de végétation aquatique.

Prairies sèches



© P. Trécul

107 ha
de prairies sèches

Les prairies sèches ou mésophiles, entretenues grâce à l'activité agricole (pâturage ou fauche), abritent une végétation herbacée variée selon la fertilité des sols. Sur les îles briéronnes, au sein des gagneries, certaines prairies dites « oligotrophes » (pauvre en éléments nutritifs), fauchées pour leur foin, n'ont jamais subi d'apports d'intrants (engrais, produits phytosanitaires) ou de remaniement (labour). Ces prairies maigres favorisent le maintien d'une flore diversifiée avec la présence d'espèces rares et menacées pouvant constituer, avec les haies qui les bordent, des habitats privilégiés pour de nombreux insectes et oiseaux.

©P.trécul

LÉZARD À DEUX RAIES

Lézard de grande taille, pouvant atteindre jusqu'à 35 cm, il affectionne les végétations buissonnantes et bien ensoleillées comme les lisières de bois ou les haies bocagères bordant prairies et cultures. Il s'expose régulièrement au soleil dans la journée pour réguler sa température. Le mâle arbore des couleurs vives, bleutées à la gorge en période de reproduction, et vertes le reste du temps. Les femelles, vertes ou brunes, se distinguent autrement par deux raies claires le long de leur corps.

© P.Trécul

ALOUETTE DES CHAMPS

Oiseau typique des milieux ouverts, l'Alouette des champs est présente au sein des prairies des zones bocagères. Ce grand passereau dispose d'un chant musical et varié que les mâles émettent le plus souvent en vol. L'espèce est particulièrement menacée en France, ayant subi de plein fouet toutes les transformations agricoles des dernières décennies. Elle est malgré tout bien présente sur le territoire.

© P.Trécul

COLLIER-DE-CORAIL

Cette espèce appartient à la famille des Lycènes, une famille de petits papillons d'environ 2 cm, souvent bleutés. Le Collier-de-corail, lui, arbore des couleurs brunes et orangées, mâle comme femelle. Il s'observe entre mai et octobre au sein d'habitats bien exposés, telles que les pelouses sèches ou les dunes littorales.

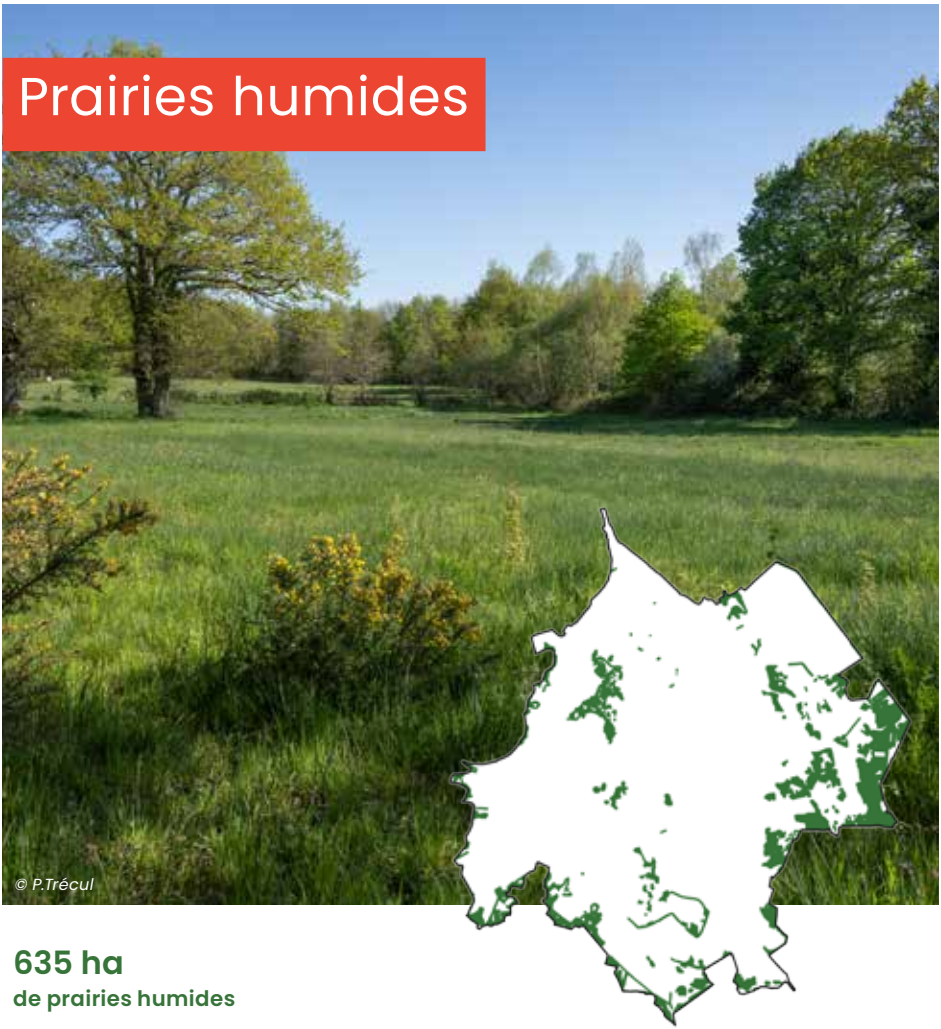
.

© P.Sabine

PIPISTRELLE COMMUNE

Avec un corps de la taille d'un pouce et une envergure de 20 cm, c'est la chauve-souris la plus petite d'Europe. Elle est principalement anthropophile. Nos jardins, les parcs urbains, les abords des lampadaires, constituent ses terrains de chasse favoris, mais elle fréquente aussi les boisements et prairies des zones rurales. Ses gîtes estivaux et hivernaux sont très variés (arbres creux, nichoirs à chauve-souris, combles d'habitation ...).

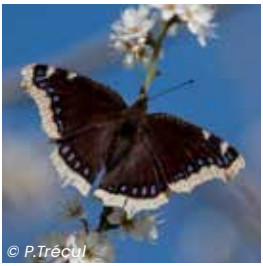
Prairies humides



© P.Trécul

635 ha
de prairies humides

Inondées une grande partie de l'hiver et du printemps, les prairies humides sont localisées dans les marais et aux abords des cours d'eau. Elles abritent une végétation herbacée assez rase et jouent plusieurs rôles fonctionnels (épuratoire, hydraulique, écologique…) importants pour le territoire. Dans les marais de Brière, la gestion des prairies humides par le pâturage, la fauche ou l'association des deux, permettent de maintenir le milieu « ouvert ». La richesse floristique associée à ces prairies varie selon le type de gestion appliquée (fauche avec exportation du foin, fauche sans exportation, pâturage intensif, pâturage raisonné), la durée d'immersion (inondation hivernale, exondation estivale) et la quantité d'intrants apportée. Les prairies humides des marais de Brière offrent aux troupeaux (essentiellement bovins), un foin à forte valeur fourragère.


© P.Trécul

MORIO

Star des marais briérons, le Morio est capable d'hiverner à l'état adulte (papillon) dans des tas de bois, souches et autres abris leur évitant la morsure du froid. À la sortie de l'hiver, ils se dirigent vers les fleurs du Saule sur lesquelles ils s'alimentent et puisent dans leurs dernières ressources pour y pondre jusqu'à 200 œufs. Ces derniers ressemblent à de minuscules engrenages à symétrie parfaite. Une fois les œufs éclos, les chenilles s'alimentent sur cette même plante.

© P.Trécul

RAINETTE VERTE

Cette grenouille au petit gabarit n'est pas pour autant des plus discrètes ! Du haut de ses 3 à 6 cm, le mâle chanteur s'égosille hardiment pour séduire, avec une puissance vocale pouvant atteindre les 90 dB. Outre cette capacité spectaculaire, la Rainette verte est une excellente grimpeuse : ses ventouses lui permettent d'escalader aisément toute végétation pour s'y dissimuler.

© P.Trécul

ORCHIS À FLEURS LÂCHES

Elle est caractéristique des prairies naturelles humides exploitées de manière extensive par fauche ou pâturage. Cette orchidée fleurit généralement en mai et présente des fleurs violettes à pourpre groupées en une longue inflorescence lâche. Elle attire les insectes pollinisateurs, notamment les abeilles et bourdons, en produisant du nectar.

©S. Trauet

BRUANT JAUNE

Espèce typique des milieux bocagers, elle se nourrit principalement de graines, mais devient insectivore à la période de reproduction. Le Bruant jaune est un oiseau grégaire, se déplaçant le plus souvent en petits groupes. Il est considéré comme en danger sur le territoire principalement à cause de la disparition de ses habitats.

© P.Trécul / Lézard des murailles

Qu'est-ce qu'un ABC ?

Quoi ?

Un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) permet de réaliser un état des lieux global de la faune, de la flore et des habitats présents sur une commune. Cet inventaire, orchestré par le Parc naturel régional de Brière et réalisé avec des scientifiques, a pour objectif d'améliorer les connaissances de notre patrimoine naturel local et d'agir en conséquence en identifiant les enjeux. Véritable outil d'information et de sensibilisation, il permet également des prises de décisions éclairées à l'échelle communale, pour préserver la biodiversité.

Pourquoi ?

À l'échelle mondiale, les scientifiques ne cessent de nous alerter sur la dégradation de la biodiversité avec, par exemple, le déclin des populations d'insectes et d'oiseaux dans nos campagnes. À l'échelle locale et face à l'urgence de la situation, la commune de Saint-Joachim a engagé un projet d'ABC sur les années 2021-2023, pour tenter de mettre en place des actions concrètes en faveur de la biodiversité.

Comment ?

Pour améliorer les connaissances sur la faune et la flore, le syndicat mixte du Parc naturel régional de Brière a fait appel à des experts qui ont parcouru les communes engagées dans la démarche pour faire l'inventaire de leur patrimoine naturel. Les groupes inventoriés sont les oiseaux, les reptiles, les amphibiens, les chauves-souris, la flore et les habitats naturels, ainsi que certains insectes comme les papillons de jour, libellules, criquets, grillons, et sauterelles.

© P.Trécul / Chardonneret élégant

Ils ont participé

© Y. Lozachmeur

© E. Péron

Bibliothèque

Votre bibliothèque Louise Michel comme quartier général de la nature ! Elle a abrité un point relais où vous pouviez trouver toutes les informations dont vous aviez besoin sur les ABC. Vous pouviez y trouver les programmes d'animations, des renseignements sur les sciences participatives, des guides de détermination… Et bien d'autres documentations, régulièrement actualisées, pour mieux connaître la biodiversité.

Grand public

Vous aussi, vous avez participé à l'amélioration des connaissances ! Les naturalistes et scientifiques qui réalisent les inventaires ne peuvent être présents partout ! Votre implication a pu enrichir l'ABC. Au travers des animations et des programmes de sciences participatives, continuez à ouvrir l'œil et faites part de vos observations, tout en apprenant à reconnaître les espèces de votre territoire.

2759 personnes ont participé aux animations ABC en 2021 – 2023 dont 155 participants aux animations qui ont eu lieu sur Saint-Joachim.

Public scolaire

À l'école, nos naturalistes en herbe ont découvert la biodiversité autour de chez eux. Interpréter un paysage, reconnaître les oiseaux, comprendre le fonctionnement des cycles naturels… sont des thématiques que les élèves ont abordées dans le cadre des projets fédérateurs, suivis par plusieurs classes réparties sur les communes du Parc. Les enfants ont alors été accompagnés à l'année par des animatrices pédagogiques, jusqu'à une restitution collective au mois de juin.

407 élèves de 3ème cycle ont participé aux projets fédérateurs 2021 -2023 dont 24 élèves de 6ème du collège René Char.

Ma commune s'engage

Un ABC est avant tout un projet participatif porté par les élus de votre commune. Il s'agit alors d'un engagement visant à intégrer la biodiversité à l'ensemble des politiques locales (urbanisme, espaces verts, enfance, culture…). Il se traduit par la mise en place d'actions concrètes portées par la municipalité, en mobilisant des outils financiers spécifiques et en partenariat avec différents acteurs locaux.

© E.Péron

Action 1 : Préserver les prairies naturelles

Les pratiques d'élevage historiques menées à Saint-Joachim permettent la présence encore actuelle de prairies naturelles, riches en pollinisateurs et en flore remarquable. Ces habitats naturels persistent à ce jour grâce à la pauvreté du sol jamais enrichi en intrants. Ces pratiques agricoles extensives permettent de préserver ces écosystèmes rarissimes sur le territoire.

© B.Duhamel

Action 2 : Préserver les Hirondelles et les Martinets

La commune de Saint-Joachim abrite de nombreux nids d'Hirondelles et de Martinets, espèces considérées comme quasi-menacées à l'échelle nationale à cause de leur déclin drastique sur le territoire depuis une vingtaine d'années. La mise en place de campagnes de sensibilisation, la prise en compte de ces espèces lors des travaux de rénovation, favoriser et préserver les nids, favoriser l'accueil des insectes (source d'alimentation), sont autant d'actions pour préserver ces espèces annonciatrices des beaux jours.

© Pnr Brière

Action 3 : Aménager des sentiers de découverte du patrimoine naturel

Pour répondre au défi de la préservation de l'environnement et de la biodiversité, l'appropriation des enjeux par tous est indispensable. C'est pourquoi des sentiers de découverte du patrimoine naturel seront élaborés sur des espaces de nature de la commune afin de reconnecter les habitants à la biodiversité qui les entoure. Ainsi, familles et écoles pourront partir à la recherche des espèces ordinaires et extraordinaires de Saint-Joachim, accompagnées de panneaux d'interprétation.

Agissez pour préserver la biodiversité

En balade

Respectez la quiétude de la faune, surtout en période de reproduction, évitez les cueillettes excessives, gardez votre chien en laisse, restez sur les chemins et ne laissez pas de traces de votre passage.

Au jardin

Créez un lieu favorable à l'accueil de la biodiversité dans votre jardin, en laissant un espace évoluer naturellement, en plantant des végétaux locaux adaptés, en construisant des abris et nichoirs…

En privilégiant les transports doux

Privilégiez le vélo ou la marche à pied, et évitez la voiture pour vous déplacer.

En s'impliquant dans des organismes dédiés

Soutenez ou rejoignez les structures ou associations locales qui agissent pour la biodiversité.

En consommant de manière raisonnée

Consommez des produits locaux, de saison, respectueux de l'environnement, afin de garantir l'entretien des espaces naturels, agricoles et forestiers.

En observant et restant curieux

Se promener, écouter, observer la biodiversité, participer à des sorties nature, des conférences et animations… pour mieux la connaître et mieux la protéger.

En participant à la démarche scientifique

Découvrir, s'émerveiller… et inventorier ! Grâce aux différents programmes de sciences participatives, contribuez à l'amélioration des connaissances de la faune et de la flore qui peuplent notre territoire.

Ils nous accompagnent

© P.Trécul / Criquet ensanglanté

Pour les expertises naturalistes

ACROLA
Inventaires des oiseaux
acrola.fr

GRETIA
Inventaires des papillons de jour, odonates et orthoptères.
gretia.org

BRETAGNE VIVANTE
Inventaire botanique et des habitats naturels.
bretagne-vivante.org

associé à
BIOPHILUM
LA CROIX BOTANIK

GROUPE MAMMALOGIQUE BRETON
Inventaire des chiroptères
www.gmb.bzh

Pour les animations grand public

Atlas Entomologique Régional (AER)

BISE (Brivet Initiatives Santé Environnement)

Bretagne Vivante

Connaître & Protéger la Nature (CPN)
Les Mulots chevelus / Curieux Par Nature

CPIE Loire océane

Fédération régionale des chasseurs des Pays de la Loire

Fédération de pêche Loire-Atlantique

Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique (GNLA)

La jardinière des sens

L'Herboristerie des marais

LPO Loire-Atlantique

Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)

Office Français pour la Biodiversité (OFB)

Office National des Forêts (ONF)

Patrick Trécul

SHF (Société Herpétologique de France)

© P.Trécul / Bihoreau Gris

Photo 1ère de couverture : © AM. Mahé / Commune de Saint-Joachim

L'Atlas de la Biodiversité Communale a été financé par la commune et :

Cofinancé par l'Union européenne

© 2023 - Conception et réalisation : Parc naturel régional de Brière